

Mesdames, Messieurs,

Le 25 octobre 1919, la loi relative à la commémoration et la glorification pour la France au cours de la Grande Guerre est votée.

Son objectif est de rendre hommage aux soldats de 14-18 « morts pour la France ». Une façon pour la population de signifier la dette qu'ils avaient envers ces fils, pères, maris et frères morts aux combats : celle de la liberté.

Les 4 ans de guerre dévastatrice et brutale qui venait de s'achever avait marqué durablement les pays qui l'avaient faite, les soldats qui en étaient revenus et les familles qui avaient perdus un proche.

70 millions de mobilisés, 10 millions de morts, autant de blessés, ont marqué jusque dans la chair l'inconscient collectif de toute une génération, de toute une époque.

Depuis 1922, les Lafrançaisaines et les Lafrançaisains reconnaissant se réunissent tous les ans pour rendre hommage à ceux dont le nom est inscrit sur le monument. Ce lieu, aménagé avec soin et précision, devient un espace de l'expression de l'attachement patriotique et mémoriel de la population. Pour ne pas oublier.

Et pourtant, l'histoire nous a montré que ce devoir de mémoire n'a pas toujours suffit. Il n'a pas permis de faire face aux montées des nationalismes dans les années 1930, à empêcher la Seconde Guerre mondiale, plus meurtrière encore que la précédente, à freiner les volontés d'hégémonie des grandes puissances pendant la Guerre froide, à éviter les conflits dans les colonies. Alors, d'autres noms se sont ajoutés sur notre monument. Comme une fatalité.

Et puis la fin du siècle dernier a laissé entrevoir un espoir : celui d'un monde sans conflit majeur, où le concert de Nations pouvait nous permettre d'écouter une musique de paix.

Mais cela n'a pas duré et l'histoire semble se répéter inexorablement. La guerre est à nos portes. Trop de personnes ont oublié notre passé, et la tentation de certains de le réécrire brouille leur capacité à l'empêcher de se présenter à nouveau à nous. Ces derniers confondent encore patriotisme et nationalisme. Le patriotisme est l'attachement que l'on porte à son pays sans volonté d'hégémonie, avec la recherche permanente d'un équilibre entre les nations. Le nationalisme vise à défendre l'idée que l'autre est inférieur.

Romain Gary disait d'ailleurs: « le patriotisme c'est l'amour des siens, le nationalisme, c'est la haine des autres ».

C'est pourquoi en ce jour où nous commémorons tous ceux qui sont morts pour la France, en ce jour de compassion pour toutes les souffrances du passé, nous nous devons aussi de réfléchir à la paix et au courage de ceux qui luttent pour la préserver. Nous devons nous opposer aux passions et aux incompréhensions mutuelles, faire face à ceux dont le discours attise la haine, la peur de l'autre, le repli sur soi, parce qu'aujourd'hui, partout dans le monde, ils gagnent du terrain. Des murs se dressent favorisant les rancœurs et la violence. Ils fertilisent le terreau de la guerre.

Le travail de mémoire que nous effectuons en cet instant sur ce monument aux morts est essentiel et doit participer à la transmission de notre histoire notamment auprès des jeunes générations nombreuses à nos côtés ce matin. Il doit être poursuivi, inlassablement, infailliblement, partout où nous le pouvons, afin de défendre ensemble les fondements de notre République et de l'Europe qui sont gages de paix et de liberté.

Vive la paix !

Vive La République !

Vive la France !

Remerciements

- Les écoles présentes avec élèves, leurs enseignants, professeur de musique
- Le collège : classe Défense de 3^e et enseignants – chef d'établissement
- 2^e compagnie du 31^e régiment
- Soldats du Centre d'instruction élémentaire de conduite qui accompagnent la classe de Défense
- Les pompiers, portes drapeaux
- Conseillère départementale
- Les élus du CMJ et adultes
- Présence population

Excusés : Sénateurs Bonhomme et Lévi, député Rabault

Invitation pot avec découverte de l'**expo** sur les poilus faite les élèves de CM2 de JB Ver Dolto